



PORTRAIT DU CAPITAINE

Nom : Martin Hertau

Age : 43 ans

Nationalité : Française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je suis capitaine. Je suis donc le chef d'orchestre du bateau. Je mets en réseau toutes les compétences à bord : le second, le chef de pont, le chef mécanicien et le ou la marin cuisinier/cuisinière pour les manœuvres. Je fais la gestion nautique, technique et administrative. »

Quel est ton parcours professionnel ?

« Après le baccalauréat, j'ai commencé un DEUG de philosophie que je n'ai jamais terminé. Après avoir beaucoup voyagé avec mon sac à dos et sur des bateaux, j'ai eu envie de trouver un métier qui me correspondait. A l'époque, on pouvait rentrer à l'école de marine marchande avec un nombre de milles (mesure de distance nautique) parcourus. C'est ce que j'ai fait et depuis 18 ans maintenant, je remonte la filière de la formation continue alternant périodes de navigation, période de cours et validation de brevets. J'ai fait du convoi, de la préparation de bateau de course, skipper aux Antilles, en Bretagne, en Méditerranée... Lors d'une navigation dans les régions polaires, j'ai rencontré le capitaine de Tara qui revenait de l'Antarctique lors d'un mouillage. Il connaissait les gens avec qui j'avais travaillé et il m'a alors proposé d'embarquer comme second. Il y a 10 ans, il n'y avait pas tant de bateaux que cela qui allaient dans les glaces. »

Ce que tu aimes dans ton métier

« La polyvalence, le voyage, une certaine forme de la liberté, les rencontres et puis la dimension utile qui est essentielle pour moi. »

Les difficultés de ton métier

« Ce qui est génial dans ce métier, c'est l'humain, et ce qui est compliqué... c'est l'humain ! La complexité des interactions entre les équipes à terre et les équipes en mer, la promiscuité à bord, les décalages possibles de point de vue avec les gens lors des escales. L'humain t'apporte beaucoup mais peut aussi être éprouvant quand il t'arrive d'être plusieurs mois par an en mer. »

Comment en es-tu venu à la mer et à la voile ?

« Je suis de la région de St Malo. La mer a toujours été là. Quand j'étais petit, il m'est souvent arrivé de passer les vacances avec des amis qui avaient un petit bateau. On partait une partie de l'été en Bretagne. La diversité des rencontres, des ports, la vie en mer, la notion de voyage et de liberté m'a vraiment séduit. Le côté autonome aussi : tu es obligé d'être conscient de ce qu'est l'électricité, l'eau et comment ça se produit. »

Ton message pour les jeunes

« Même si l'avenir peut paraître sombre, j'ai envie de leur dire qu'il y a de l'espoir, plein d'espoir ! On constate à bord de Tara que la planète est résiliente. Cette situation, qui peut paraître de prime abord déprimante et anxiogène, peut-être en fait une superbe opportunité pour réformer, pour grandir politiquement et là, les jeunes ont un sacré rôle à jouer : prendre les choses en main, s'investir politiquement, économiquement et dans la solidarité. Je pense qu'il y a un vrai projet à créer. »